

fusion de tentures où le bon goût le dispute à la richesse, et d'étendards aux multiples couleurs qui flottent gracieux au sommet de leurs mâts habilement décorés. Quand le cortège arrive sur la place principale où nos jeunes cavaliers sont rangés en demi-cercle avec une précision toute militaire, le coup-d'œil est vraiment d'un effet grandiose, mais pénétrons dans le vaste et majestueux édifice, rempli comme aux jours des plus grandes solennités.

M. l'abbé Outy prend la parole. Il dit à Sa Grandeur « sa joie, qui est celle de tous ses paroissiens, en apprenant la bonne nouvelle de la visite épiscopale, joie augmentée encore par la réputation de science, de piété, de douceur aimable du Prélat que la divine Providence, toujours si bonne à notre endroit, nous a donné et qui, dès le premier instant, a su lui conquérir tous les cœurs de la cité angevine ».

Le pasteur est heureux d'avoir pouvoir attester à son évêque « qu'il est ici dans une paroisse où, quand il s'agit des choses religieuses, tous les cœurs battent à l'unisson ; où les autorités, civile et spirituelle, agissent toujours de concert sans que jamais entre l'une et l'autre ne s'élève le moindre nuage, et où, ce qui est bien mieux encore, les administrés n'ont qu'à regarder ceux à qui ils ont confié la gestion de leurs intérêts temporels pour y trouver l'exemple de la fidélité à tous les devoirs de la vie chrétienne ».

Du haut de la chaire, Monseigneur remercie M. le Curé de ces consolants détails ; il a un mot aimable pour tous ceux qui lui ont fait une si brillante réception ; puis, avec la plus chaude éloquence, il adresse à l'immense auditoire un de ces discours entraînants dont le chef vénéré du diocèse a le secret et qui font toujours la partie la plus attrayante de ses visites pastorales. Pendant une demi-heure qui n'a paru qu'un instant, tous les yeux sont fixés sur l'orateur, et chacun recueille précieusement les graves enseignements qu'il fait entendre avec un zèle tout apostolique.

Un salut solennel, exécuté avec un entrain parfait par les voix graves du lutrin et le chœur remarquable de nos chanteuses, termine cette journée inoubliable.

Le lendemain, la foule n'est ni moins compacte ni moins recueillie, pour assister aux belles cérémonies du sacrement de confirmation donné à 175 enfants, ayant pour parrain et marraine M. Alexandre Bréyer et M^{me} André Houdet qui offrent gracieusement à chaque confirmé un précieux souvenir de la fête.

Les rues, de l'église au cimetière, sont artistement décorées, et les mères avec leurs petits enfants, s'inclinent respectueuses sous la main bénissante du Pontife.

Puis, quand le moment du départ est arrivé, les visages sont empreints de tristesse, et il n'y a qu'une voix pour dire : « Que Monseigneur est bon ! Comme nous l'aimons ! »

Puisse cette trop courte visite être pour la paroisse un puissant stimulant pour le bien !

Puisse-t-elle augmenter parmi nous le nombre de ces hommes de foi, de cœur et de caractère dont notre cher pays a particulièrement besoin en ce moment, et dont l'église bénit d'avance le dévouement et la générosité.

UN HABITANT.